

COURS N°3 ENGAGEMENT CHRÉTIEN

L'appel de Dieu : à chacun sa voie

Ne cherchez à imiter personne, à faire comme personne. C'est à vous qu'il appartient de trouver votre façon de servir Dieu, et l'Église, dans la situation qui est la vôtre.

Un jour ou l'autre, nous nous posons tous la question de savoir quel est notre place, quel est notre rôle dans la société, dans la famille, dans l'Église. Qu'aimons nous faire ?, Quels dons avons reçus ?

Si les autres nous sollicitent, si des circonstances favorables se présentent, ou si aucune circonstance défavorable n'intervient, cela peut nous amener, à la conviction que là se trouve notre vocation

La diversité des dons et des engagements que l'on peut et doit prendre dans la société et dans la communauté chrétienne est infinie. On peut sans rougir choisir d'être maçon, médecin, prêtre ou mère de famille. La magnifique Lettre aux **Corinthiens (I,12)** rappelle que nous formons tous un même corps dont tous les membres, quelle que soit leur fonction (noble ou moins noble), ont besoin les uns des autres,

Conséquences :

- **il faut faire des choix**

Cela comporte surtout de savoir dire non, de renoncer à certaines choses. « Nul ne peut servir deux maîtres car il haïra l'un et aimera l'autre ... », dit Jésus (**Matthieu 6,24**). Nous sommes bien évidemment invités à donner la préférence à Jésus mais aussi, et c'est moins facile, nous avons des responsabilités vis-à-vis de nos proches. Nous avons le devoir, de consacrer nos forces, notre énergie, à leur bien-être, à leur bonheur.

Un simple exemple concret : pour venir au culte le dimanche matin, il faut renoncer à la « grasse matinée », aller jouer au foot etc.

- **Etre des gens sur qui on peut compter**

Il est important d'être persévérants dans nos engagements. Engageons-nous à peu de chose s'il le faut, mais faisons-le : soyons des gens fiables, sur qui les autres peuvent compter.

- **Savoir travailler en équipe**

Nous sommes responsables de nos actes, et nous aurons un jour à en rendre compte devant Dieu.

Mais, dès maintenant, nous devons être prêts à dialoguer sur les conséquences de nos paroles ou de nos actes et l'avis des autres peut toujours éclairer ou compléter ce que nous pensons.

- **quel que soit notre choix, veiller à notre équilibre personnel**

Il ne faut pas croire qu'il existe des cloisons étanches entre les études, le travail, les loisirs, la famille et l'engagement pour Dieu.

Un chrétien engagé et épanoui doit savoir marier harmonieusement ses divers engagements

Affirmer son identité consiste à faire des choix. Mais il ne s'agit pas seulement de choisir celui que vous voulez être, comme l'on choisit la couleur d'une chemise. Le choix consiste à répondre à cette voix qui appelle à la vie (à votre vocation). **Nous sommes appelés à vivre en prenant soin les uns des autres, en prenant en compte nos forces et nos faiblesses mutuelles pour que le corps de Christ croisse dans la meilleure harmonie possible.**



L'engagement social de l'Église et des chrétiens

*J'étais affamée, et vous avez formé un groupe humanitaire pour discuter de ma faim.
J'étais en prison, Et vous vous êtes silencieusement enfermé dans votre chapelle pour prier pour ma libération.
J'étais nue, et dans votre pensée, vous avez débattu de la dimension morale de ma nudité.
J'étais malade, et vous vous êtes agenouillé pour remercier Dieu pour votre bonne santé.
J'étais sans abri, et vous avez prêché pour moi de l'abri spirituel de l'amour de Dieu.
J'étais solitaire, et vous m'avez laissé seule pour aller prier pour moi.
Vous avez l'impression d'être très saint, très proche de Dieu mais je continue à être très affamée, solitaire et j'ai froid. (poème d'une veuve démunie, envoyé à son curé)*

Dans notre monde matérialiste, l'Église est fortement critiquée lorsqu'elle prend position sur des problèmes matériels tel que l'économie, la justice sociale, l'éthique médicale, etc.

Il est vrai que la Bible affirme que le Chrétien ne doit pas « aimer le monde ni les choses qui sont dans le monde » (I Jean 2 :15) ; qu'il est appelé à « souffrir pour Christ » (Phil 1 :29). L'Église devrait donc se contenter de prier...

Cependant, la Bible affirme clairement que le Chrétien doit jouer un rôle dans la société. Il est le sel de la terre et la lumière du monde (Matt 5 :13-16) ; il doit s'appliquer à pratiquer la charité (Tite 3 :8) ; il doit pratiquer la justice et aimer la miséricorde (Michée 6 :8)...

I. Fondement biblique à l'engagement social du Chrétien

Le livre de Genèse contient des instructions spéciales qui définissent la place et les responsabilités de l'homme dans le monde (Genèse 1 :28 et 2 :15). L'homme doit procréer dominer, garder et cultiver la terre. Ce « garder » signifie «veiller sur», «préserver» ou «entretenir». Garder la création de Dieu implique aussi de garder sa créature, c'est-à-dire son prochain. Veiller sur son bien-être physique moral et spirituel.

Jésus a présenté l'amour de Dieu et l'amour du prochain comme le plus grand commandement de Dieu. Il dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour implique qu'on doit rendre service à autrui car on doit rechercher le bien être de la personne qu'on aime et l'aider à se développer.

II. L'Action sociale est une conséquence de l'Évangile

St Paul écrit à Tite que « *ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à accomplir des bonnes œuvres.* » (Tites 3 :8) Tout Chrétien a donc la responsabilité, comme le « bon samaritain » d'apporter sa contribution dans la société pour aider d'autres à vivre dans des conditions acceptables. Et Paul ajoute « *Ainsi donc, tant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tout le monde, et en premier lieu à ceux qui appartiennent à la famille des croyants* » (Galates 6 :10).

b. L'action comme tremplin à l'évangélisation

Comment pourrait-on répandre le message de l'évangile s'il n'est pas accompagné des pratiques concrètes qui démontrent l'amour de Dieu et du prochain sur lequel Jésus a fondé le christianisme Pierre dit : « Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, la même ou ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. » (I Pierre 2 :12).

c. Action sociale comme partenaire de l'évangélisation

« Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume et guérissait toute maladie et infirmité. » (Math 9 :35). La mission de Jésus qu'il a léguée à l'Église concerne tout l'homme : le corps et l'esprit ; il s'occupe de lui pour la vie ici sur terre et la vie au ciel. L'attitude dualiste qui estime que l'Église doit s'occuper des choses

spirituelle et l'Etat des questions d'ordre sociales n'a pas de fondement biblique. Jésus lui-même s'est occupé de tout.

LA DOCTRINE SOCIALE DE L'Église

L'Église rejette les idéologies totalitaires et athées, le primat absolu de la loi du marché sur le travail humain

Une théorie qui fait du profit la règle exclusive et la fin ultime de l'activité économique est moralement inacceptable

Un système qui sacrifie les droits fondamentaux des personnes et des groupes à l'organisation collective de la production est contraire à la dignité de l'homme.

Toute pratique qui réduit les personnes à n'être que de purs moyens en vue du profit, asservit l'homme, conduit à l'idolâtrie de l'argent et contribue à répandre l'athéisme.

Les responsables d'entreprises portent devant la société la responsabilité économique et écologique de leurs opérations. Ils sont tenus de considérer le bien des personnes et pas seulement l'augmentation des profits

L'accès au travail et à la profession doit être ouvert à tous sans discrimination injuste, hommes et femmes, bien portants et handicapés, autochtones et immigrants

Le juste salaire est le fruit légitime du travail. Le refuser ou le retenir, peut constituer une grave injustice

Les nations riches ont une responsabilité morale grave à l'égard de celles qui ne peuvent par elles-mêmes assurer les moyens de leur développement

Il n'appartient pas aux pasteurs de l'Église d'intervenir directement dans la construction politique et dans l'organisation de la vie sociale. Cette tâche fait partie de la vocation des fidèles laïcs, agissant de leur propre initiative avec leurs concitoyens

La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu (...). C'est à eux qu'il revient, d'une manière particulière, d'éclairer et d'orienter toutes les réalités temporelles auxquelles ils sont étroitement unis, de telle sorte qu'elles se fassent et prospèrent constamment selon le Christ et soient à la louange du Créateur et Rédempteur "

REFERENCES BIBLIQUES

Eh bien, maintenant, les riches ! Pleurez, hurlez sur les malheurs qui vont vous arriver. Votre richesse est pourrie, vos vêtements sont rongés par les vers. Votre or et votre argent sont souillés, et leur rouille témoignera contre vous : elle dévorera vos chairs ; c'est un feu que vous avez thésaurisé dans les derniers jours ! Voyez : le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont fauché vos champs, crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur des Armées. Vous avez vécu sur terre dans la mollesse et le luxe, (Jc 5, 1-6).

Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a à manger fasse de même (Lc 3, 11). Donnez plutôt en aumône tout ce que vous avez, et tout sera pur pour vous (Lc 11, 41). Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne, et que l'un d'entre vous leur dise : " Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous ", sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? (Jc 2, 15-16 ; cf. 1 Jn 3, 17).

